

LA THÉORIE INTERPRÉTATIVE APPLIQUÉE A L'ENSEIGNEMENT DU FLE: ANALYSE DE LA PERFORMANCE DES ÉTUDIANTS EN IMMERSION LINGUISTIQUE AU VILLAGE FRANÇAIS DU NIGERIA

Odoh, Evaristus Ifeanyi

Nigeria French Language Village, Ajara, Badagry

***Asadu, Victor Chinedu**

University of Nigeria, Nsukka

RESUME

Enseigner et apprendre le Français Langue Etrangère (FLE) restent toujours un défi aussi bien pour les professeurs que pour les étudiants. Par conséquent, les étudiants sont toujours à la recherche de bonnes méthodes pour faciliter l'enseignement et encourager les apprenants. Notre réflexion sur cette problématique nous a poussés à penser à l'approche interprétative comme une bonne méthode pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE). Notre public d'enquête est constitué d'étudiants en Immersion Linguistique au Village Français du Nigeria (VFN). La théorie interprétative a guidé notre recherche. Deux groupes composés de trente étudiants, chacun ont été constitués dans le cadre de cette étude; un groupe de contrôle et un autre groupe de recherche. A la fin de notre recherche, nous avons trouvé que l'approche interprétative dans la classe du FLE est bien rentable étant donné la réussite remarquable du groupe de recherche par rapport au groupe de contrôle.

Mots clés: Français, langue étrangère, théorie interprétative, traduction, performance

ABSTRACT

Teaching and learning of French as a foreign language have always been a challenge to both the teachers and the learners. Researches on how to teach and encourage French Language learners have been on. Our reflection on the problem has forced us to take a look at the interpretative approach as a profitable method of teaching and learning of French as a foreign language. The students of French present in the Nigeria French Language Village (NFLV) formed the population of our study. The theory that guided us is the interpretative theory. Two groups, each made up of 30 students, formed our research and control groups respectively. At the end of the research, we discovered that the application of interpretative theory is useful in the teaching and learning of French given the fact that there is a remarkable difference in the performance of the research group as compared to that of the control group.

INTRODUCTION

L'enseignement et l'utilisation de la langue française au Nigeria semblent poser toujours des difficultés chez les apprenants de cette langue. Pour améliorer la condition d'apprentissage, on est toujours à la recherche des meilleurs moyens d'apprendre le français avec aussi moins de difficultés que possible. On voit toujours la traduction comme étant une méthode de l'apprentissage d'une langue étrangère telle que le français. La manière d'emploi de cette méthode détermine son efficacité. Certains croient que faire la traduction en classe du FLE égale la traduction professionnelle. Pour l'apprentissage d'une langue étrangère, il nous faut la méthode de l'interprétation pour enseigner la langue à travers la traduction. Ceci est très pertinent considérant le niveau linguistique des apprenants nigériens face à la langue qu'ils apprennent. Ils ont la tendance de construire leur français en suivant trop fidèlement la langue anglaise dans laquelle ils pensent avant de s'exprimer en français. On voit que, même parmi nous les enseignants, il nous arrive parfois de sourire à notre production surtout lorsqu'on se rend compte que ce qu'on produit enfin en français n'est pas ce qu'on a l'intention de dire; parfois on tombe dans les contre-sens. Dans cette étude, nous allons d'abord getter un coup d'œil sur le concept de la traduction et puis expliquer la théorie d'interprétation. Cela nous aidera à voir à quel point cette théorie s'avère importante dans l'enseignement du FLE.

Dans ce travail, nous nous posons une simple question ; « est-ce que les sujets de recherche emploient la théorie linguistique ou la théorie interprétative dans leurs traductions des phrases, nos instruments de recherche ? » Notre hypothèse selon laquelle l'emploi de la théorie interprétative facilite le transfert du message et l'apprentissage de la langue plus que la théorie linguistique, sera testée avec les données de la recherche. Nous entendons par Langue Etrangère une autre langue apprise et qui n'est pas la langue maternelle de l'apprenant ; dans ce contexte, la langue française. La théorie Interprétative est la théorie de traduction proposée par les Interprètes tels que Seleskovitch et Lederer selon laquelle le message prévu détermine la manière et le résultat d'une traduction. Par la traduction, on entend le transfert du message exprimé dans une langue appelée langue de départ dans une autre langue appelée langue d'arrivée.

Avant de présenter la théorie de notre étude, nous devons tout d'abord, jeter un coup d'œil sur la langue ; l'objet de notre étude. André Martinet voit la langue comme étant

Un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue, dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à l'autre (20).

La parole, elle aussi, découle de la langue. L'individu utilise la langue pour dire ce qu'il veut dire. D'après Saussure,

La parole est un acte individuel de volonté et d'intelligence dans lequel il convient de distinguer les combinaisons par lesquelles le sujet parlant utilise le code de la langue en vue d'exprimer sa pensée personnelle ; le mécanisme psycho-physique qui lui permet d'extérioriser ces combinaisons (30-33).

Ceci implique que ce n'est pas la langue qui détermine ce qu'on va dire ; c'est la parole. Et la parole n'exprime que le message.

La traduction, d'une manière générale a à faire avec une transmission du message d'une langue de départ à une langue d'arrivée. Cette définition de la traduction n'implique pas que tout le monde fait la traduction de la même manière étant donné que chaque traducteur semble adopter une théorie particulière qui contrôle sa vision de la traduction. C'est la raison pour laquelle nous avons des approches différentes en traduction. Il y a une théorie selon laquelle la langue joue le rôle le plus important dans la détermination du message. On l'appelle la théorie linguistique qui est proposée par Vinay et Darbelnet (1977). Il y a d'autres qui croient plutôt que c'est le message qui détermine la manière de traduire. Ici, nous parlons de la théorie interprétative de la traduction. Il y a la troisième qui tend à voir au-delà de l'individu, insistant que la culture peut aussi avoir une influence sur la traduction. Ce groupe, on les appelle le groupe sociolinguistique. Le résultat de la traduction dépend du type du texte à traduire et la théorie à laquelle fait appel le texte.

Vinay et Darbelnet considèrent la traduction comme étant de nature comparatiste; une comparaison entre les stylistiques de deux langues en présence. Ils ont maintenu qu'

On peut considérer un troisième rôle de la traduction. La comparaison de deux langues, si elle est pratiquée avec réflexion, permet de mieux faire ressortir les caractères et le comportement de chacune. Ici ce qui compte n'est pas le sens de l'énoncé, mais la façon dont procède une langue pour rendre ce sens (25).

Ladmiral nous fait comprendre que

La traduction est un cas particulier de convergence linguistique au sens le plus large, elle désigne toute de « médiation inter-linguistique » permettant de transmettre de l'information entre locuteurs des langues différentes. La traduction fait passer un message, d'une langue de départ (LD) ou langue source dans une langue d'arrivée (LA) ou langue cible (12).

Nous devons parler un peu de la théorie interprétative sur laquelle notre étude de base. Mettons que la théorie de l'interprétation est née à l'ESIT (Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs) à Paris. Cette école a deux chefs, Danica Seleskovitch et Marianne Lederer. Dans leur livre *Interpréter pour traduire*, les deux géants de l'interprétation remarquent sans

équivoque que les « traducteurs et les interprètes ont le même objectif, communiquer la pensée d'autrui (10).

Les deux géants de la traduction interprétative Danica Seleskovitch et Marianne Lederer, insistent, dans leur livre *Interpréter pour traduire*, que

L'interprète comprend le discours qu'il entend, en dégage le sens qu'il mémorise, en oubliant par contre les mots exacts du discours, et il reformule ensuite ce sens dans une autre langue avec la spontanéité d'expression d'un orateur ordinaire (84).

Les mots de Lederer résument sa position ainsi:

N'est-il pas alors légitime de penser que le processus de la communication tel qu'il s'effectue à l'intérieur d'une même et seule langue est le même que celui qui relie le traducteur à son texte original, puis sa traduction au lecteur qui en prendra connaissance, de sorte que le processus de la traduction relève beaucoup plus d'opération de compréhension et d'expression que des comparaisons entre les langues (10).

Albir, un ancien étudiant à l'ESIT reprenant les mots des deux fondatrices, nous font savoir que

Les mots de l'orateur disparaissent très rapidement du cerveau de l'interprète, mais ce qui lui reste, c'est son compris, qui doit immédiatement trouver son expression dans une autre langue. S'il s'attardait sur les mots, sa traduction serait un balbutiement obscur, et incompréhensible pour ses auditeurs (10).

Il insiste que les déplacements subis par le texte traduit présentent plusieurs variantes.

Chaque texte, l'original et sa (ses) traduction(s), existe en rapport avec toute une série d'éléments qui diffèrent dans chaque cas. Il existe une différence linguistique, une différence entre l'auteur et le traducteur, une différence d'époque, une différence de milieu culturel et une différence de destinataire (86).

Dans l'apprentissage de la langue à travers la traduction, il faut tout d'abord noter l'importance de la compréhension du texte à traduire. Un texte non compris est un texte intraduisible. Donc, il faut noter que la compréhension ne dépend pas seulement de l'élément linguistique (l'énoncé prononcé ou écrit); il existe toujours des connaissances extralinguistiques qui s'ajoutent aux connaissances linguistiques et rendent possible la compréhension. C'est pour cela que selon Vassilis Kousivites,

il doit y avoir la nécessité d'un double savoir pour pouvoir comprendre : un savoir linguistique (connaissance de la langue) mais aussi un savoir extralinguistique (connaissances générales,

connaissances spécifiques sur le sujet, connaissance de la situation). Ce savoir n'est pas une liste de concepts, mais il forme un réseau complexe de relations cognitives (52)

Nida Eugène parle aussi de l'importance de la compréhension dans la traduction. Pour lui, la langue ne suffit pas pour transmettre le message et pour cela Nida déclare « Linguistic features are not the only factors which must be considered. In fact, the cultural elements may be even more important » [Les aspects linguistiques ne sont pas les seuls facteurs à considérer. En fait, les éléments culturels peuvent même s'avérer plus important] (130).

Qu'est-ce que nous disons en fait? Dans l'apprentissage du français, la plupart de temps, les étudiants ne considèrent que la langue. Voilà la raison pour laquelle ils transportent l'anglais directement en français ; ce qui, la plupart de temps, donne naissance à des non-sens. Ils arrivent parfois à dire le contraire du message. Ce problème constitue notre problématique du travail. Les étudiants pensent et construisent leurs phrases en anglais avant de passer directement, sans penser au message, de l'anglais au français.

Comme objectif, nous ferons réveiller la conscience aux étudiants pour qu'ils sachent que le passage direct de l'anglais au français ne marche pas la plupart de temps et qu'il faut tout d'abord comprendre ce qu'on veut dire. Il s'efforcera donc d'oublier l'anglais et de s'exprimer en français tout en tâchant de donner le message retenu dans sa tête. Ayant découvert que le message peut n'avoir rien à faire avec la langue de départ (l'anglais), ils s'apercevront qu'il vaut mieux penser directement en français.

Pour pouvoir recueillir des données qui nous ont aidés à faire des conclusions, il nous avait fallu poser cette question de recherche.

1. Est-ce que le recours au message de la phrase de la langue de départ (l'anglais) aide les apprenants à mieux s'exprimer en français?

METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Dans cette partie de notre étude, nous commençons par l'univers d'enquête. Nous avons entrepris cette recherche auprès des étudiants universitaires au Village Français du Nigeria, pendant leur Programme d'Immersion Linguistique en français. Il y avait plusieurs universités mais nous n'avons pas fait l'échantillonnage suivant les universités ; nous avons choisi deux groupes académiques. Un groupe était le groupe de contrôle et l'autre, le groupe de recherche. Nous avons enquêté (30) trente étudiants, chacun des deux groupes académiques. Dès le début du programme de l'Immersion Linguistique, le chercheur a commencé tout de suite à appliquer la méthode de l'interprétation auprès d'un groupe de recherche pendant deux semaines tandis que d'autres groupes sont enseignés par le chercheur avec la méthode linguistique. A la fin de deux semaines, il y avait un test, administré aux deux groupes; un groupe de recherche et un autre groupe de contrôle. Nous avons fait une recherche de nature didactique. Il nous a fallu faire une étude pratique qui fait appel à un test sur place en classe de langue, le groupe de contrôle aussi bien que le groupe de recherche.

Mais notons que les deux groupes avaient tout d'abord traduit une phrase que nous avons jugée phrase de contrôle, qui a servi comme un point de départ pour les deux groupes. Cette phrase est la phrase numéro 6. Cette phrase ne demande pas une réflexion sur le message en tant que tel par rapport aux autres phrases destinées à la recherche propre.

Nous avons enquêté sur le niveau de performance du groupe de recherche qui ont suivi une instruction sur la théorie de sens (la recherche du message) par rapport au groupe de contrôle qui n'a suivi aucune instruction de la théorie de sens avant cette recherche. Nous présentons ci-dessous l'instrument de recherche.

1. I have been dancing since morning.
2. That boy has been sent for.
3. I have to see him.
4. That's life, you never can tell.
5. Let's go and share a bottle if you don't mind.
6. I am in the room with my friend. **(phrase de contrôle)**

Traductions proposées.

1. Je danse depuis le matin.
2. On a envoyé appeler le garçon.
3. Je dois le voir.
4. C'est la vie, on ne sait jamais.
5. Allons partager une bouteille si cela ne te gêne pas.
6. Je suis dans la chambre avec mon ami. **(phrase de contrôle)**

Critère d'évaluation

1. Un sujet donne une bonne réponse le moment où il traduit le message correctement même s'il n'a pas utilisé les formes linguistiques exactes. L'interprétation du message dans la langue d'arrivée (le français) est considérée comme une bonne réponse puisque le message est transmis. Par exemple, si un sujet traduit la phrase numéro 1 (I have been dancing since morning) par;
 - a) Je danse depuis le matin. b) Je suis en train de danser depuis le matin ou c) je participe à la danse depuis le matin, il a pu exprimer le message et toutes les phrases sont considérées justes. Le mot '**oui**' représente bonne réponse et '**non**' signale une difficulté dans la traduction.

Contenu D'enseignement Destine au Groupe De Recherche

1. Définition de la langue et sa fonction
2. Les différences linguistiques dans l'expression d'un même message dans les cultures différentes
3. La possibilité de l'emploi des mots ou expressions différents pour exprimer le même message.

4. La théorie de sens (le message dans la langue d'arrivée)
5. Techniques d'expression du message dans la langue apprise

Presentation et Analyse de Donnees

Le résultat de notre recherche est présenté ci-dessous.

Phrase de Controle

Dans la traduction de la phrase de contrôle, la phrase numéro 6, presque tous les étudiants ont bien traduit la phrase. La phrase numéro 6, qui ne demande que la traduction littérale (mot-à-mot) n'a posé aucune difficulté de traduction. L'apport de l'application de la théorie interprétative dans l'enseignement se verra dans l'analyse des phrases **numéro 1 à 5**.

Resume des Resultats

<i>Phrases</i>	<i>Groupe de contrôle</i>		<i>Groupe de Recherche</i>	
	OUI	NON	OUI	NON
Phrase 1	Oui-07 (23.3%)	Non-23(76.7%)	Oui-20 (66.7%)	Non-10-(33.3%)
Phrase 2	Oui-08 (26.7%)	Non22 (73.3%)	Oui-22 (73.3%)	Non-08-(26.7%)
Phrase 3	Oui-20 (66.7%)	Non-10(33.3%)	Oui-27-(90%)	Non-03-(10%)
Phrase 4	Oui-11 (6.7%)	Non-19(63.3%)	Oui-21-(70%)	Non-09-(30%)
Phrase 5	Oui-07 23%	Non-23 76.7%	Oui-25-8(3.3%)	Non-05-(16%)
TOTAL	53 (35.3%)	97(64.7%)	115 (76.7%)	35 (23.3%)

Le tableau ci-dessus présente une vue panoramique du résultat de notre étude.

Analyse des Resultats.

On voit que, le résumé du total de **réussite** des sujets du groupe de contrôle est **53** sur **150**, ce qui donne **34,3%** tandis qu'il y a **97** sur **150 (64.7%)** qui ont des difficultés à rendre les phrases en français.

Pour le groupe de recherche, Il y a **115** sur **150 (76,7%)** qui ont bien traduit les phrases. Pour ceux qui ont eu des difficultés, il y a **35** sur **150 (23.3%)**.

Sans aller trop loin dans notre analyse, nous notons que le groupe de contrôle a démontré une maîtrise de l'interprétation du message ; ce qui les a permis de rendre les messages des phrases de notre enquête en français, langue d'arrivée. Ceci se voit clairement dans le niveau de réussite, **76,7%** du groupe de recherche par rapport au groupe de contrôle qui a eu **34,3%**

de réussite. Cela montre que ce groupe qui n'a pas eu au préalable une instruction sur la méthode d'interprétation.

CONCLUSION

Considérant le résultat de cette recherche au cours de laquelle nous avons administré un test à deux groupes ; le groupe de recherche et le groupe de contrôle, après l'intervention sur la théorie interprétative sur le groupe de recherche, le résultat que nous avons, considérant le taux élevé de réussite du groupe de recherche, il y a une forte indication que l'application de la théorie interprétative contribue énormément dans l'apprentissage d'une langue étrangère ; dans notre cas, la langue française.

ŒUVRES CITEES

Albir H.A. *La Notion de fidélité en traduction*. Paris, Didier Erudition. 1990

Seleskovitch Danika et Lederer Mariane. *Interpréter pour traduire*. Paris: Didier Erudition, 1986

Kousivites, V. « pour une théorie de l'essence de la traduction » *Meta Translation Journal, Canada: Bibliothèque nationale de Québec, Les Presse de l'Université de Montréal*, vol 38, numéro 3, 1993.

Ladmiral, J.R ; Traduire; théorèmes pour la traduction. Paris ; Payot, Coll. Petite Bibliothèque, 1979.

Lederer M ; *La Traduction aujourd'hui ; Le modèle Interprétatif*, Lille, Presse Universitaire de Lille, 1994.

Martinet André, *Elément de linguistique générale*. Armand Colin, Paris, 1973

Nida E. *The theory and practice of translation*. Brill, 1969.

Saussure, de Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1982

Vinay J.P. et Darbelnet J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais: méthode de traduction*. Paris: Didier, 1977.